

104 cent
quatre
paris

direction José-Manuel Gótyvalde

CIRCU LA TIONS

Festival
de la jeune
photographie
européenne

Photo: Todd Anthony

DOSSIER
PEDAGOGIQUE

FET
BAT

CIRCULATION(S)

UN FESTIVAL EUROPÉEN DÉDIÉ À LA JEUNE PHOTOGRAPHIE

Partant du constat qu'il n'existait pas en France de manifestation photographique entièrement dédiée à la jeune photographie européenne, l'association Fetart a organisé en 2011 la première édition de Circulation(s).

Dans le prolongement de l'action de l'association - créée en 2005 pour promouvoir les jeunes photographes -, le festival Circulation(s) a pour vocation de faire émerger les talents de la jeune photographie européenne et de fédérer un réseau d'acteurs européens (commissaires, galeristes, festivals, collectifs, écoles de photographie etc...).

Le festival se distingue par son ouverture et son positionnement paneuropéen ainsi que sa volonté de révéler ce qui compose la jeune photographie contemporaine.

La programmation présentée cette année au CENTQUATRE-PARIS s'articule comme les précédentes éditions autour :

- de la sélection d'un jury suite à un appel à candidatures international
- d'invités (une galerie et une école)
- et de la carte blanche du parrain : Xavier Canonne (pour cette édition), directeur du musée de la Photographie à Charleroi (Belgique).

Cette année, le festival compte ainsi 44 photographes exposés.

Au-delà de l'exposition, Circulation(s) vise à relayer des initiatives culturelles européennes et à leur donner une visibilité au sein du festival afin de :

- donner la possibilité aux jeunes artistes de s'affirmer sur la scène artistique et culturelle
- favoriser le dialogue interculturel
- mettre en valeur l'espace culturel partagé par les Européens
- promouvoir la circulation des oeuvres culturelles en rendant accessibles les projets d'autres pays européens au plus large public possible

Nouveau lieu, nouvel engagement

Après trois années consécutives au Parc de Bagatelle, Circulations(s) prend un nouvel élan et s'installe pour la première fois au CENTQUATRE-PARIS.

Installé au cœur du quartier Flandre dans le 19^{ème} arrondissement, cet espace de programmation et de création s'intéressant à toutes les disciplines artistiques, sans hiérarchie de genres, constitue un espace culturel et artistique de service public. L'établissement accueille l'ensemble de ces propositions dans un vaste bâtiment composé de places publiques, d'ateliers de recherche et d'espaces de représentation.

Circulation(s) investit toute la partie sud du CENTQUATRE-PARIS.

Du château d'eau (entrée rue Curial) à la halle Aubervilliers, en passant par la nef Curial et les ateliers à travers des propositions scénographiques variées.

Intégrant déjà dans sa programmation un champ d'actions de médiation culturelle auprès du grand public et des jeunes photographes (visites commentées par les artistes, projections, lectures de portfolios, ateliers/workshops, conférences/ débats encadrées par des professionnels du monde de l'image), Fetart souhaite prolonger ses actions de sensibilisation à la photographie en mettant à disposition des supports adaptés aux temps scolaires et périscolaires et permettant d'approfondir l'exposition proposée.

Dans une démarche de démocratisation de la culture par un accès libre à l'exposition, l'objectif est de susciter la curiosité auprès du jeune public, de développer son désir d'apprendre, sa culture personnelle, stimuler sa créativité, favoriser l'émergence de nouvelles pratiques culturelles et/ou artistiques et engager par le contact direct avec les œuvres et les artistes, le plus grand nombre à franchir spontanément les portes de tout lieu de conservation, de création et de diffusion du patrimoine artistique.

QUELQUES PISTES

La diversité des approches artistiques permet de dégager plusieurs thématiques pouvant faire l'objet d'activités pédagogiques s'adressant à des élèves de la 6ème à la Terminale et s'inscrire dans des séquences disciplinaires (lettres, arts plastiques, histoire, philosophie...) ou interdisciplinaires.

En exposant 16 nationalités différentes, le Festival Circulation(s) permet de dégager toute une diversité de réalités sociales, culturelles, politiques, économiques et même environnementales.

Devant la variété des travaux représentés (44 photographes sélectionnés) et les différents espaces d'implantation de l'exposition : Château d'eau, Nef Curial, Halle d'Aubervilliers et 3 ateliers, le choix se concentrera volontairement sur certains espaces afin de privilégier un temps de découverte pertinent autour d'une sélection d'œuvres et d'engager un travail de réflexion, d'observation, d'analyse en adéquation avec l'âge du public.

La photographie européenne est multiple et plurielle.

A travers leurs séries, les photographes du festival Circulation(s) questionnent la notion d'identité européenne que ce soit à travers le portrait, le paysage ou le reportage dont les frontières sont parfois poreuses. Tour à tour portraitiste, paysagiste ou reporter, et même les trois à la fois, le photographe ne se laisse pas enfermer aisément dans une catégorie. Et pourtant, la notion de frontière n'est jamais aussi présente que ce soit à travers le thème de l'altérité traité au détour du portrait, des paysages péri-urbains où la présence de l'humain tend à disparaître ou des objets qui marquent la trace de son passage.

LE PORTRAIT

En parcourant l'exposition, force est de constater la présence très marquée chez les photographes exposés du genre du portrait.

Le portrait est-il là pour transcrire une réalité ? Entre le photographe et le modèle, qui fait le portrait de l'autre ? Le modèle ou sujet ne serait-il pas le moyen d'accéder à la part intime du photographe, de transcrire un état, un questionnement ? N'est-il pas tout simplement le moyen d'expression personnelle de l'artiste ? Qui questionne l'identité de l'autre ?

Trace d'un héritage familial, mise en scène d'un souvenir, transcription d'un état ou d'un passage (de l'enfance à l'âge adulte), vecteur d'une société ou d'une culture, les portraits exposés permettent autant d'interprétations. Tous portent en eux une narration et c'est au spectateur d'imaginer à partir d'un fragment l'histoire écrite

Vers l'incarnation d'une nouvelle identité

Disparition de l'individu au profit d'une nouvelle représentation



Marie Hudelot, «Héritage», France

Portraits symboliques mettant en valeur les attributs d'un héritage familial partagé entre l'Orient et l'Occident.

Traitement à la manière de la tradition picturale des «natures mortes»

La nature et les objets significatifs de coutumes et de rites prennent l'ascendant sur l'individu dans une réinterprétation de la transmission.

=> Choix de l'artiste d'une série argentine



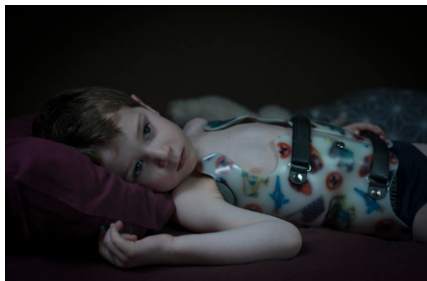
Przemek Dzienis, « I can't speak, I'm sorry »
Pologne

Przemek Dzienis traite des bases absurdes qui régissent les relations entre humains et objets comme une paire de collants, un morceau de carton etc... Cet aspect est encore accentué par l'esthétique minimaliste et la gamme de couleurs vives de ses photographies.

Absence d'expression des visages voire disparition de ces derniers.

=> corporéité au détriment de la représentation de l'être
=> remise en jeu de la ressemblance

Quand le portrait se charge d'une histoire, devient la marque d'un passage...



Vincent Gouriou, « Singularités », France



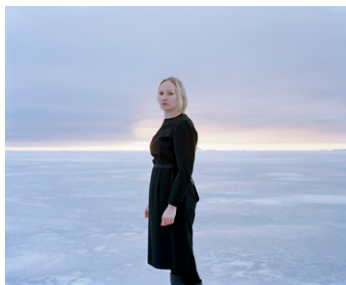
Delphine Schacher, « Petite robe de fête », France

Chez Vincent Gouriou et Delphine Schacher, la composition suit une même direction : jeux d'ombre et de lumière, présence du clair obscur, importance de la pose et du regard des sujets, choix du cadrage (importance du hors champ). Tant d'éléments qui indiquent le basculement d'un état vers un autre, une évasion de l'esprit face à une réalité difficile. Le regard absent ne vient pas à la rencontre de celui du spectateur mais le renvoie au contraire dans sa propre solitude. Cet ailleurs dont est exclu le spectateur met l'accent sur l'intériorité des sujets tout en apportant une narrativité aux images.

Si le sujet demeure au centre, l'histoire s'écrit et s'interprète en dehors. Tous touchent à cet instant fragile, unique et éphémère que marque l'enfance, cette étape qui laisse en chacun de nous des souvenirs. Ce temps avant que l'on ne devienne adulte..



Erica Nyholm, A Room Of One's Own, Finlande



En relation avec le souvenir, Erica Nyholm revient sur des moments précis, figés dans sa mémoire et cherche à recomposer visuellement une expérience passée très intense, faisant souvent appel à des membres de sa famille (une petite cousine rejoue ainsi la scène du vase que la photographe avait alors brisé à son âge) ou n'hésitant pas à se mettre elle-même en scène.

Le portrait comme regard anthropologique sur le monde

La photographie contemporaine peut apparaître comme une démarche allant dans le sens d'une exploration, un art des relations interpersonnelles, une science humaine. Pour Edward J. Steichen : « La photographie a pour mission d'expliquer l'homme à l'homme et chaque homme à lui-même ». Le quotidien, le temps, les usages sociaux etc... sont autant d'approches qui peuvent donner au portrait un cadre de visibilité anthropologique.

Qu'il s'agisse de l'engagement de militants contre la déforestation en Allemagne, de l'entraînement de jeunes athlètes bulgares, d'un groupe de retraitées américaines, les photographes portent un regard anthropologique sur le monde.



Marc Wendelski
« Beyond the Forest », Belgique.



Samuel Lugassy,
«Gymnast & Wrestler», France



Todd Antony,
« The Sun City Poms », Royaume-Uni

LE PAYSAGE

Nature et urbanisme, vers une transformation du paysage



Photo: La Rochereau



Photo: La Rochereau, Augustin et Saut

Julie Rochereau, « L'autre Nuage », France



Victoria Dean, « The Fortified Coastline », Irlande



Luca Lupi « Landscapes », Italie

Que les séries photographiques soient conçues comme des relevés topographiques de divers sites nucléaires en France (Julie Rochereau, «L'autre Nuage»), comme un parcours explorant l'environnement bâti du littoral irlandais (Victoria Dean, «The Fortified Coastline») ou encore comme une vue panoramique de la côte (Luca Lupi, «Landscapes»), toutes invitent à réfléchir aux transformations complexes et permanentes du territoire, à la relation entre environnement bâti et naturel.

Les nuages de Julie Rochereau issus de centrales nucléaires réactualisent d'une nouvelle donnée les paysages de la peinture classique.

L'architecture des espaces de loisirs existants, photographiée par Victoria Dean, perturbe la nature sauvage environnante.

Bien qu'assemblés, les fragments de zones côtières de Lupi semblent suggérer une vue continue d'un seul paysage étendu, alors que tous ont été photographiés à des endroits différents.

Un espace urbain redessiné



Zacharie Gaudrillot-Roy, «Façades», France



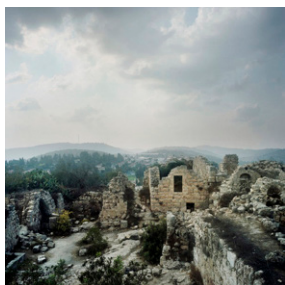
Katherine Longly, « Abroad is too far », Belgique.

Zacharie Gaudrillot-Roy redessine l'espace urbain et avec lui notre quotidien. Ces images où tout n'est qu'apparence font écho aux villes factices ancrées en Chine de Katherine Longly.

LE REPORTAGE

Recherchant avant tout la transparence absolue dans le rendu «objectif» du monde, le reportage est reconnu pour sa valeur d'attestation, de témoignage, d'information. Qu'il s'agisse d'interroger notre mémoire collective face aux événements historiques comme le fait Bruno Fert ou encore Ulrike Schmitz, questionnant ainsi une région laissant derrière elle des fantômes ou encore de décrire le quotidien des Afghans, les difficiles conditions de vie en Sibérie comme Elena Chernyshova, Sandra Calligaro, l'approche documentaire est multiple.

Sur les traces du passé



Bruno Fert, « Les Absents », France



Ulrike Schmitz, « Museum of your Memory », Allemagne

Regard porté sur le monde



Elena Chernyshova,
« Jours de Nuit, Nuits de Jour », Pologne



Sandra Calligaro, « Afghan Dreams », France

PHOTOGRAPHER L'OBJET



Massimiliano Gatti, « Lampedusa », Italie



Le 3 octobre 2013, un bateau avec 500 clandestins a chaviré près de l'île italienne de Lampedusa, lieu de débarquement privilégié pour les migrants clandestins qui tentent de gagner l'Europe depuis les côtes africaines, principalement tunisiennes et libyennes. 366 passagers ont péri, le pire naufrage recensé depuis 10 ans.

Massimiliano Gatti se positionne avec sa série en marge des photographies habituellement retransmises par les médias au sujet «des migrants», nouveaux arrivants sur l'île de Lampedusa. Au lieu de représenter cette population se fondant dans les représentations souvent en une image de masse indéfinie et anonyme, il tente de redonner une identité à ces personnes à travers les objets qu'ils ont perdu en tentant d'arriver sur l'île et que la mer a fini par récupérer et rejeter.

Créant une sorte de répertoire de formes, un inventaire d'objets, le photographe induit un véritable décalage entre ces objets, organisés en une entité plastique et comme suspendus avec leurs contours floutés par la surexposition et la réalité du sujet traité.



Put Put, «Assembly», Danemark



Le collectif Put Put créé un nouveau langage visuel par la rencontre d'éléments contrastés qui entrent en contact pour construire de nouvelles réalités, créer un nouveau sens, raconter de nouvelles histoires.

Ces natures mortes d'un nouveau genre viennent questionner notre perception et nos valeurs.

=> Comme le surréalisme qui souhaitait libérer l'individu du contrôle de la raison et lutter contre les valeurs reçues. La place est laissée à la fantaisie, l'ordre préétabli est perturbé de même que le langage puisque les objets proposés sont des combinaisons d'objets soit des objets détachés de leur quotidien et de leur fonction première.

Quelques sites

<http://www.surlimage.info/ressources/education.html>

<http://www.decryptimages.net/>

décryptages thématiques / analyse d'images/ jeux interactifs/outils pédagogiques

<http://www.cndp.fr/ecrituresdelumiere>

écritures de lumière/ très nombreux ateliers présentés; images et démarches pédagogiques et artistiques autour de deux opérations nationales des ministères de l'Education Nationale et de la Culture

<http://www.photo-arago.fr>
portail Ministère de la culture

<http://www.museeniepce.com/>
site du musée Niépce de Chalon sur Saône
nombreux apports théoriques et pratiques

<http://www.bnf.fr>
site de la BNF / Expositions virtuelles
<http://classes.bnf.fr/>
site pédagogique

INFORMATIONS PRATIQUES:

Horaires : mardi > vendredi 13h-19H | week-end 12H-19H

Pour vous inscrire et pour toutes demandes de visites ou renseignements, merci de bien vouloir prendre contact avec l'équipe des relations publics du CENTQUATRE-PARIS:
relations.publics@104.fr

Festival Circulation(s)

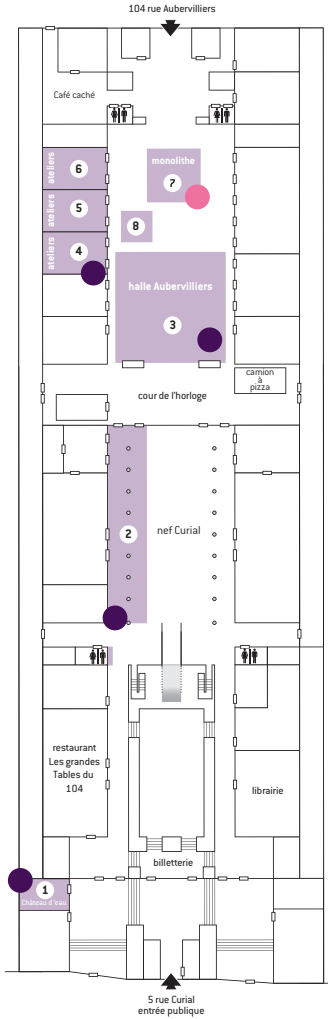
du 7 février au 16 mars 2014

CENTQUATRE-PARIS

5, rue Curial 75019 Paris

www.festival-circulations.com

www.104.fr



- Espaces d'exposition
- Espaces de projections